

LA MONTAGNE

LA Montagne du 3 février 2025

"Ce sera la fin de tout" : derrière la fermeture d'Auchan, la peur d'une mort des quartiers nord de Clermont-Ferrand

Vécus comme une insulte, les mots du président d'Auchan France sur l'insécurité et le trafic de drogue pour justifier la fermeture du magasin au nord de Clermont-Ferrand ne passent pas dans le quartier. Ici, la menace qui plane est avant tout celle d'un déclassement.

L'espoir s'en est allé. Ne reste qu'une colère froide teintée de tristesse. Comme si habitants des quartiers nord et salariés d'Auchan n'avaient d'autre choix que d'assister à la fin d'un demi-siècle d'histoire. Ici, au pied de Croix-de-Neyrat, il s'agit moins de la fermeture d'un hypermarché que de la peur du vide. De l'après-juin, lorsque l'enseigne sera tombée.

Samedi, en début de soirée, ils sont venus nombreux - près de 250 - dans la salle Victor-Hugo, sous le magasin, pour répondre à l'appel de la députée NFP-LFI Marianne Maximi. Si l'issue semble entendue, la bataille n'est pas tout à fait close si l'on se fie à la détermination de cette foule. « Est-ce qu'on peut faire quelque chose, s'interroge Jean-Paul, 82 ans, voisin solidaire de Blanzat. Tout cela a un vrai impact sur la vie des gens. »

La direction voulait fermer dès 2019

Si le rassemblement était calé depuis plusieurs semaines, il tombait à pic, une dizaine de jours après l'audition à l'Assemblée nationale du patron d'Auchan France Guillaume Darrasse. « Nous connaissons bien le site de Clermont Nord, a lâché le représentant de la famille Mulliez. Vous oubliez de citer un sujet sur ce site : c'est le problème de la sécurité et du trafic de drogue. » Des mots vécus comme une gifle ;

« Cela renforce l'idée qu'il ne faut pas laisser le discours au président d'Auchan, appuie Marianne Maximi. Oui, il peut y avoir de l'insécurité, mais ce n'est pas pour ça que le magasin ferme. Il présente cela comme une punition collective, ça montre le peu de considération pour les quartiers populaires. C'est une diversion. »



Près de 250 personnes ont répondu à l'appel de la députée NFP-LFI Marianne Maximi. Des élus socialistes et communistes ont pris part à ce rassemblement. Photo Thierry Nicolas

Retraitée d'Auchan depuis une dizaine d'années, Élisabeth, 73 ans, s'étonne que cet argument soit brandi aujourd'hui alors que, en 2013, déjà, la direction avait été alertée sur ces questions. « Ils savaient et n'ont rien fait pour l'éviter, s'agace-t-elle. Ils ont laissé pourrir la situation. C'est une profonde injustice. Dans le fond, dès l'instant où Auchan est arrivé, c'était le début de la fin. »

Le patron d'Auchan invité à Croix-de-Neyrat

Une fin programmée de longue date puisque, dès 2019, la direction du groupe aurait informé la municipalité clermontoise de son souhait de fermer ce site de près de 200 salariés, repris à Mammouth en 1997. À l'époque, Auchan France justifiait ce projet par une galerie devenue trop encombrante. D'où le rachat par la Ville en 2023 d'une partie de la galerie et du parking contre 700.000 euros.

« Après avoir été aidés, ils annoncent qu'ils ferment, sans prévenir. Oui, c'est une trahison, peste le conseiller départemental socialiste. Le trafic et l'insécurité ne sont pas la cause mais la conséquence de l'abandon. »

Karim Srikah (Conseiller départemental socialiste)

Pendant près de deux heures, les propos de Guillaume Darrasse ont servi d'exutoire. La violence de cette décision d'arracher à des milliers de personnes le point central de leur vie quotidienne porte désormais un visage. « Ce qu'il dit est archi-faux, a martelé cette habitante. Je vis ici depuis 35 ans, nos quartiers sont assez salis, ça suffit. On fait

tout pour les embellir. J'invite Monsieur Darrasse, qu'il vienne voir, on n'est pas des délinquants. » Une initiative reprise par la salle.

« On est traités comme des moins que rien »

Il est peu probable de voir le président d'Auchan France déambuler à Croix-de-Neyrat ou dans la galerie de son hypermarché condamné. Il y aurait constaté l'état de délabrement du site. Peut-être aurait-il croisé Marianne. Cette retraitée a quitté son village de Champeix il y a quelques années pour les quartiers nord de Clermont et le tissu associatif d'une « ville dans la ville ».

« Scandalisée » que les habitants soient « traités comme des moins que rien », elle se désole de ce déclin précipité par un horizon sans grande surface. « Petit à petit, tout disparaît, même nos médecins. On tient grâce aux associations, mais, sans Auchan, ce sera la fin de tout. » Derrière ces mots, et la colère exprimée par les résidents, des salariés, leurs représentants syndicaux présents dans la salle, il y avait de la tristesse. De l'impuissance aussi.



Cette année, le quartier de Croix-de-Neyrat fêtera ses cinquante ans. Il s'est construit autour de Mammouth, ouvert en 1972. Une fois le poumon terrassé, puisqu'aucun groupe n'est intéressé par une reprise, beaucoup craignent de voir la lumière s'éteindre sur un morceau entier de la ville

Malik Kebour